



## Journée mondiale de l'Enfance

# Rita Venkatasawmy : « Que serait l'enfance sans rêves ? »

À l'occasion de la Journée mondiale de l'Enfance célébrée le 20 novembre et du 30ème anniversaire de la Convention relative aux droits de l'enfant, la directrice du Bureau de l'Ombudsperson pour les enfants, Rita Venkatasawmy, a organisé une série d'activités du 19 au 22 novembre 2019. La semaine a été placée sous le thème 'Chaque enfant a droit à son enfance.' Une session interactive pour le plus grand bonheur de ces 800 gosses. Un moment de rêve pour eux.

> Pourquoi l'Ombudsperson a-t-elle décidé d'organiser une semaine d'activités cette année ?

La pierre angulaire de toute cette célébration n'est autre que la Convention relative aux droits de l'enfant. Cette journée demeure très spéciale cette année, car elle marque les 30 ans de la Convention relative aux droits de l'enfant. Nous avons donc tenu à célébrer de façon grandiose les droits de l'enfant. Le 20 novembre est un moment fort de réflexion et de mobilisation qui nous rappelle notre engagement en faveur des enfants.

La promotion et la vulgarisation de la Convention relative aux droits de l'enfant sont l'une des missions de l'Ombudsperson for Children's Office. Selon la Section 5 (c) de l'Ombudsperson for Children's Act, « (...) the Ombudsperson shall promote compliance with the Convention ».

Les célébrations restent incomplètes sans la participation de nos amis rodriguais. Une délégation de 21 enfants et de 6 adultes a été accueillie lors des célébrations.

> Dites-nous davantage sur les activités qui ont occupé l'agenda de l'Ombudsperson cette semaine.

La journée du mercredi 20 novembre a été particulièrement riche. Une journée interactive avec la participation d'une centaine de jeunes du RYC et du CYC ainsi que ceux pris en charge par l'Ong SAFIRE. Il est fondamental d'écouter la voix des enfants. Cette session interactive a permis aux jeunes de s'exprimer librement et d'avoir des échanges d'idées dans un cadre bienveillant. L'après-midi a cédé la place aux jeux et au 'dance floor'.

La journée a aussi été marquée par la signature d'un accord pour le financement du projet intitulé 'Protecting and Promoting the Rights of Children in the Republic of Mauritius' entre l'Ombudsperson pour les enfants et Vincent Degert, ambassadeur et chef de la délégation de l'Union européenne. Ce projet cible les enfants en situation de vulnérabilité, ayant pour objectif de sensibiliser les enfants à leurs droits à travers des activités pédagogiques. De plus, ce projet vise à réduire la prévalence de violences envers les enfants avec une attention particulière accordée à la petite fille. Finalement, le projet vise aussi à la sensibilisation des acteurs travaillant avec les enfants.

La Journée mondiale pour la prévention des abus envers les enfants est célébrée en synergie avec la



“  
L'expression  
d'amour d'un  
enfant n'a pas  
de prix  
”

Journée mondiale de l'enfance. Pour marquer la journée du 19 novembre, une projection d'un film a eu lieu au Rajiv Gandhi Science Centre. Le film 'Wonder' a été choisi pour sensibiliser de manière pédagogique les enfants ainsi qu'éducateurs à la violence et à l'intimidation en milieu scolaire. Plus de 200 enfants en situation de vulnérabilité ont pu apprécier ce film.

Une journée récréative a été organisée en collaboration avec l'ECCEA (Early Childhood Care and Education Authority) à la municipalité de Vacoas/Phoenix.

La semaine d'activités marquant la célébration a culminé avec le grand show à l'Auditorium Octave Wiehé. Notre prérogative étant toujours d'encourager la participation des enfants, ce show a permis à plus d'une

centaine d'enfants de différents milieux d'être sous les feux des projecteurs en démontrant leurs talents sur scène

C'était un spectacle haut en couleur et riche en émotions. Une audience de 600 personnes venant des quatre coins de l'île était là pour célébrer les droits de l'enfant. Qui dit spectacle d'enfants dit rêve et étincelle. Les personnages Princess Rapunzel, la Magicienne et les conteurs ont rendu ce spectacle magique. Que serait l'enfance sans rêves ?

Pour clore les activités de la semaine relatives à la célébration de la Journée internationale de l'enfant, tous les participants du grand show ont été conviés à un grand banquet. Une soirée mémorable.

> Comment avez-vous assuré l'organisation de cette semaine chargée avec votre petit effectif ?

Je dis toujours, un petit bureau avec une grande mission.

Un petit effectif mais efficace. J'ai un personnel engagé et surtout des enquêteurs polyvalents qui ne se limitent pas au travail bureaucratique mais qui se démènent en coulisses pour assurer le succès d'un spectacle. Le travail d'équipe est essentiel au sein d'une organisation.

De plus, nous ne pouvons travailler en isolation. Nous devons conjuguer un effort commun pour la réalisation des engagements pris en faveur des enfants. Il y a eu une étroite collaboration avec la SSS Quatre-Bornes, SAFIRE, SOS Children's Village, Mauritius Scouts Association, Girls' Guides, la ECCEA et la Commission for Children's Development de Rodrigues.

> Comment avez-vous géré les difficultés à monter un spectacle ?

Il y a un grand travail en amont derrière tout spectacle : l'encadrement et la motivation des enfants ; la coordination avec les collaborateurs ; les rencontres régulières avec les encadreurs ; les rencontres avec les enfants autour des déjeuners ; les costumes et le maquillage ; la musique, parmi tant d'autres choses. D'ailleurs, les filles de la SSS Quatre-Bornes sous la houlette de leur professeur Kaushal Naga ont assuré la présentation du spectacle sous forme d'histoires et ont fourni un support artistique.

Notre institution a une relation privilégiée avec la Commission for Children's Development de Rodrigues. La Commissaire Franchette Gaspard-Pierre Louis est toujours disposée à collaborer avec le bureau de l'Ombudsperson. Nous avons grandement apprécié la collaboration de la délégation de Rodriguaise pour ce spectacle, renforçant ainsi l'amitié entre Maurice et Rodrigues. Deux belles prestations, sous la houlette de Jean Cledino Edouard, auteur-compositeur et interprète, qui ont fait le bonheur des petits et des grands.

> Qui dit activités dit financement. Comment est-ce que ces activités ont été financées ?

L'État mauricien finance les activités de la Journée mondiale de l'enfance. Je remercie le ministère des Finances d'avoir soutenu cette semaine d'activités dans l'intérêt des enfants.

Le projet financé par l'Union européenne à hauteur de Rs 8 M ouvrira les portes de bon nombre d'opportunités.

> Le mot de la fin...

À l'heure de se dire au revoir, un petit garçon court vers moi et me fait la plus belle des accolades. L'expression d'amour d'un enfant n'a pas de prix.